

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon - 97401
U.S.A.

Case postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois Décembre 2000

Chers Frères,

Au mois d'Août dernier, nous avons entrepris de traiter de l'ingratitude. La place nous ayant manqué sur bien des pages, nous avons laissé de côté beaucoup de choses qui auraient pu ou dû figurer dans le numéro d'Août de la *Lettre du Mois*, vu que nous savions pouvoir revenir sur le sujet lors d'une livraison ultérieure. Voici donc maintenant la seconde partie de ce sujet très important et qu'il ne faut surtout pas négliger.

Pourquoi Dieu a-t-Il exigé que, dans l'Eglise du désert (Actes 7:38), laquelle était le type de l'Eglise telle qu'elle se présente actuellement, les sacrifices d'actions de grâces fussent ritualisés? Ne semble-t-il pas, à première vue du moins, que l'art de savoir faire preuve de gratitude et d'appréciation autant qu'il le faut doit être appris, acquis, au moyen de mille circonstances matérielles? Comme nous l'avons vu plus haut, la dégradation naturelle des êtres humains aboutit à des comportements incroyablement pervers et odieux (II Tim. 3:1-8). Cette dégradation universelle a forcément une cause, et peut-être une raison fondamentale. Notre projet, pour ce qui est de la présente *Lettre*, est de vous apporter un peu plus d'information concernant ce problème tout en le creusant afin de le comprendre plus en profondeur.

Nous avons conclu la dernière livraison de la *Lettre du Mois* en émettant l'idée que la gratitude sincère n'est pas un penchant naturel. Loin de là, la plupart des êtres humains sinon tous se conduisent comme si tout ce que l'on fait pour eux était non seulement ce à quoi il fallait s'attendre, mais un dû. Ils n'éprouvent aucune appréciation ni aucun respect pour quoi que ce soit. Parfois, ce trait de caractère est si marqué que même ceux qui ont été appelés ont beaucoup, voire énormément de peine à réagir comme il faudrait.

Le comportement d'autrui influe-t-il sur vos attitudes et vos réactions?

Voici ce que Dieu ordonne au vrai Chrétien: ". . . regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien" (Jac. 1:2–4).

Comme Paul l'a écrit aux Hébreux, ne soyez pas démoralisés, mais bien plutôt fortifiés, par ces épreuves: "Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice" (Hé. 12:11). Notre caractère et notre orientation doivent être construits et mis en place par les choses qui nous arrivent. Attention cependant: nous ne devons jamais laisser ces expériences imprimer une direction mauvaise à nos vies. Nous pouvons être perfectionnés, mais aussi anéantis par elles.

Le Christ nous a donné un exemple du principe énoncé ci-dessus et qui s'applique à tous les humains, à toutes les époques. Il a dit à Ses douze apôtres:

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir *rendu grâces*, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir *rendu grâces*, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit: Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole, lui dit: Même si tu étais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. Jésus lui dit: Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui répondit: Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose (Matt. 26:26–35).

L'enseignement qu'Il veut nous donner ici est très évident. Si notre courage n'est pas de nature spirituelle, il n'est guère que de l'arrogance humaine, de la bravade. La

première mise à l'épreuve montrera combien cette confiance en soi est creuse. Il est infiniment triste de constater combien de ceux qui prétendaient—ou prétendent aujourd'hui encore—être les enfants de Dieu, avoir été choisis par Lui, sont dans cet état déplorable. De même qu'un exemple historique a révélé un défaut fondamental, qu'il fallait corriger, de même le comportement de nombre de nos contemporains (ceux qui se sont laissé détourner de leur foi et de leur conviction premières) fait apparaître une lacune grave, à laquelle il faut trouver une solution. De toute évidence, pour ceux chez qui il y a encore quelque espoir, cette solution consistera en des expériences de mise en danger de la vie elle-même. Cela dit, nous pouvons rendre grâces, car il semble qu'il y ait un certain nombre de personnes qui ont appris la gratitude authentique et sincère, qui savent apprécier la Voie à laquelle ils ont été appelés, sans avoir subi lesdites épreuves (Luc 21:36, lire les versets 1 à 38).

N'oubliez pas ceci: ceux qui aiment sincèrement la Vérité de Dieu n'y renonceront jamais, pour quelque raison que ce soit. Ceux, au contraire, qui n'ont pour elle qu'un amour tiède ou inexistant accepteront des compromis par rapport à elle, la déformeront ou la modifieront de manière à la rendre plus admissible pour des esprits et des cœurs humains.

Le Christ nous a donné un exemple parfait. Bien qu'Il sût que Sa vie terrestre allait prendre fin dans quelques heures seulement, Il n'a jamais laissé les émotions ni les réactions superficielles des disciples Le faire broncher (Matt. 26:26–35). Il a gardé les yeux fixés sur Son véritable but (Hé. 12:2). Son exemple est une manifestation typique de l'amour de la Vérité, de l'attachement à elle et de la reconnaissance envers Celui qui l'a révélée, toutes choses dont nous devrions tous faire preuve en tout temps.

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de

la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtement: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils (Hé. 12:1–8).

Comment pourrait-on manifester un tel caractère, faire preuve de tant de discipline de soi, si l'on n'éprouvait pas de l'amour et du respect pour quelque chose de plus grand que la chair et ses pulsions charnelles? Les Chrétiens qui ont ce courage et cette conviction éprouvent une gratitude sans réserve. Ils ne sont pas affectés par le comportement d'autrui.

Comment Israël a été instruit et le sera encore

La nature humaine est mauvaise, pétrie de haine et radicalement égocentrique. Comment Dieu a-t-Il fait en sorte que de tels êtres réussissent à être fondamentalement instruits par la vie? Comme c'est un Etre qui sait où Il va, qui voit la conclusion des choses dès leur commencement, et qui connaît parfaitement la nature mauvaise et ingrate qu'Il a créée en l'homme, Il a bien évidemment dû mettre en place un faisceau de circonstances par lesquelles les fruits de cette nature serviraient à l'ensemble de l'humanité d'exemples négatifs. Et c'est exactement ce qu'Il a fait: en vivant dans la chair, l'ancien Israël a écrit des leçons indélébiles à notre intention, à nous qui vivons aujourd'hui, et ce aussi bien à titre personnel que sur le plan collectif (I Cor. 10:1–11). Ils ont été appelés à sortir d'Egypte en tant que nation, mais n'ont jamais reçu la capacité de devenir de fidèles enfants de Dieu (Deut. 29:1–4). Il s'ensuit que le but en vue duquel Dieu avait créé le peuple d'Israël était d'écrire les dures leçons de la nature charnelle, comme le dit Paul sous inspiration.

Israël tenu de rendre grâces à Dieu

Pourquoi Dieu a-t-Il donné à Israël des instructions au sujet de la reconnaissance? Il existait des sacrifices spéciaux appelés sacrifices d'actions de grâces (Lév. 7:11–15). Ici encore, Dieu "sait où Il va". Pourquoi a-t-Il ordonné à Israël de rendre grâces? Il faut apprendre aux humains à honorer et respecter Dieu. A aimer et apprécier le don le plus merveilleux qui ait jamais été accordé à l'humanité: Sa connaissance et celle de Ses lois, statuts et jugements (Lév. 22:29–33; II Cor. 5:1–14; Ps. 122:1–9). Afin que l'habitude de rendre grâces devienne un rite ordonné par Dieu, une classe spéciale de serviteurs a été instituée (Néh. 12:1, 24 et 40).

Du fait de son grand amour pour la Loi de Dieu, de son admiration et de son profond respect pour elle, David nous a donné un merveilleux exemple historique de gratitude et de reconnaissance (I Chron. 16:1–36). Il y a en outre un élément propre à cet exemple, que nous aurions tort de négliger. Le voici: le fondement même d'une gratitude authentique et sincère est une fidélité absolue aux voies de Dieu. Réciproquement, toute ingratitude révèle un manque partiel ou total de respect pour la Vérité de Dieu. Cela étant, posons-nous la question suivante: pourquoi constatons-nous, en ces jours qui sont les derniers, tant de manque de respect pour autrui (II Tim. 3:1–14)? Chez des gens qui, à un certain moment, avaient connu la Vérité, nous trouvons de l'indifférence, voire du mépris, à l'égard des vérités inaltérables de Dieu. Parallèlement, ces personnes sont de plus en plus attachées aux choses du monde, et chacune de ces tendances vient renforcer l'autre. Rien ne reste plus stable. La perte de l'Esprit de Dieu (Jude 19) entraîne un intérêt de plus en plus vif pour l'esprit de ce monde.

Il serait bon pour nous tous de nous pencher à nouveau sur les textes suivants: Hé. 12:2–29 et II Cor. 3:1–18. Tandis que nous le faisons, demandons-nous si nous sommes vraiment reconnaissants de connaître les voies de Dieu, ou si nous ne désirons pas en secret certaines des voies de l'homme, des coutumes païennes de ce monde.

Une perspective terrifiante

Si nous n'apprenons pas—et n'apprenons pas à fond—les leçons du passé, ne se pourrait-il pas que certains doivent envisager la probabilité d'une intervention puissante de Dieu? Il connaît ceux qu'Il a appelés, et Il ne risque pas de les laisser persévérer dans le culte des démons. Il les a appelés à Lui obéir et à être un élément glorieux de Son admirable création. Nous trouvons dans l'Ecriture une belle prophétie, un rappel analytique, du projet divin concernant ces jours qui nous rapprochent du Retour de Jésus-Christ (Ps. 77, 78, 79 et 106). N'est-il pas exact que ceux dont le cœur et l'esprit sont dans l'erreur ont souillé le Corps du Christ, la vigne que Dieu avait plantée en ces jours qui sont les derniers? David ne parlait-il pas de l'Eglise des derniers jours quand il a écrit:

O Dieu! les nations ont envahi ton héritage, elles ont profané ton saint temple, elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres. Elles ont livré les cadavres de tes serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, la chair de tes fidèles aux bêtes de la terre; elles ont versé leur sang comme de l'eau tout

autour de Jérusalem, et il n'y a eu personne pour les enterrer. Nous sommes devenus un objet d'opprobre pour nos voisins, de moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent. Jusqu'à quand, Eternel! t'irriteras-tu sans cesse, et ta colère s'embrasera-t-elle comme le feu? Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom! Car on a dévoré Jacob, et ravagé sa demeure. Ne te souviens plus de nos iniquités passées! Que tes compassions viennent en hâte au-devant de nous! Car nous sommes bien malheureux. Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom! Délivre-nous, et pardonne nos péchés, à cause de ton nom! Pourquoi les nations diraient-elles: Où est leur Dieu? Qu'on sache, en notre présence, parmi les nations, que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu! Que les gémissements des captifs parviennent jusqu'à toi! Par ton bras puissant sauve ceux qui vont périr! Rends à nos voisins sept fois dans leur sein les outrages qu'ils t'ont faits, Seigneur! Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement; de génération en génération nous publierons tes louanges (Ps. 79)?

Le moins que nous puissions faire est de manifester un amour et une gratitude sincères envers Sa Voie de la vie, qui est parfaite. Comment le manifestons-nous? Par notre obéissance "parfaite" à Son mode de vie! Ne nous tournons pas, comme l'a fait l'ancien Israël, vers des esprits démoniaques au lieu de Dieu (Ps. 106:1–48). Dieu n'agrèera que les humains sincères. L'apôtre Paul a écrit:

Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je parle comme à des hommes intelligents; jugez vous-mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. Voyez les Israélites selon la chair: ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel? Que dis-je donc? Que

la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? Nullement. Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons (I Cor. 10:11–21).

Malgré de nombreux avertissements, dans quel état se trouve le peuple de Dieu en ces jours qui sont les derniers? Comme nous l'avons vu plus haut, certains de ceux qui avaient connu la Vérité se sont tournés vers des perversions: ils ont corrompu la Parole même de Dieu. En fait, ils sont tombés dans le culte des démons (II Tim. 2). Bien des années auparavant, Dieu avait dit de ce même peuple: "Si l'Eternel des armées ne nous avait conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe. Ecoutez la parole de l'Eternel, chefs de Sodome! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe! Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices? dit l'Eternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux; je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs. Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis? Cessez d'apporter de vaines offrandes: J'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées; je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes; elles me sont à charge; je suis las de les supporter" (Es. 1:9–14).

L'époque dont il est question est clairement indiquée par Es. 2:2: ce sont les derniers jours, donc l'époque que nous vivons actuellement. Il s'agit aussi du temps auquel Paul fait allusion en II Tim. 3:1–9. Ne vous laissez pas tromper par l'observation visible des Jours Saints. Au sujet de notre époque, Dieu a inspiré Amos, qui écrit ceci:

Ils haïssent celui qui les reprend à la porte, et ils ont en horreur celui qui parle sincèrement. . . . Car, je le sais, vos crimes sont nombreux, vos péchés se sont multipliés; vous opprimez le juste, vous recevez des présents, et vous violez à la porte le droit des pauvres. Voilà pourquoi, en des temps comme ceux-ci, le sage se tait; car ces temps sont mauvais. Recherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, et qu'ainsi l'Eternel, le Dieu des armées, soit avec vous, comme vous le dites. Haïssez le mal et aimez le bien, faites régner à la porte la justice; et peut-être l'Eternel, le Dieu des armées, aura pitié des *restes* de Joseph. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel, le Dieu des armées, le Seigneur: Dans toutes les places on se

lamentera, dans toutes les rues on dira: Hélas! hélas! On appellera le laboureur au deuil, et aux lamentations ceux qui disent des plaintes. Dans toutes les vignes on se lamentera, lorsque je passerai au milieu de toi, dit l'Eternel. Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Eternel! Qu'attendez-vous du jour de l'Eternel? Il sera ténèbres et non lumière. Vous serez comme un homme qui fuit devant un lion et que rencontre un ours, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord un serpent. Le jour de l'Eternel n'est-il pas ténèbres et non lumière? N'est-il pas obscur et sans éclat? Je hais, je méprise vos fêtes, je ne puis sentir vos assemblées. Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, je n'y prends aucun plaisir; et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, je ne les regarde pas. Eloigne de moi le bruit de tes cantiques; je n'écoute pas le son de tes luths. Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit. M'avez-vous fait des sacrifices et des offrandes pendant les quarante années du désert, maison d'Israël? . . . Emportez donc la tente de votre roi, le piédestal de vos idoles, l'étoile de votre dieu que vous vous êtes fabriqué! Et je vous emmènerai captifs au-delà de Damas, dit l'Eternel, dont le nom est le Dieu des armées (Amos 5:10 et 12–27).

De toute évidence, certains acceptent d'"observer" les Jours Saints tant qu'ils peuvent les "remodeler" de manière à les rendre compatibles avec la tendance naturelle à pervertir et à trouver des compromis. Rappelons-nous, cependant, que la gratitude véritable se manifeste par une obéissance sans compromis à la totalité de la volonté de Dieu, donc sans l'adjonction illégitime de voies empruntées au paganisme, qui avait été accordée à l'homme naturel à l'époque de Moïse (Deut. 4:19 et Actes 14:16). Répétons-le: la gratitude réelle se traduit par une obéissance "parfaite", l'obéissance à l'ensemble des lois, statuts et jugements de Dieu. Cependant, une évaluation attentive—très attentive—est nécessaire. Pourquoi? Il y a des personnes qui observent les Jours Saints et qui ne sont pas agréables à Dieu. Leur effort même en vue d'obéir est, aux yeux de Dieu, une abomination (rapprocher Amos 5:10–27 d'Es. 1:9–14).

La gratitude est un état d'esprit

On pourrait penser que des gens soumis jour après jour au ridicule ou à diverses formes de persécution mènent des vies pleines d'inquiétude et d'appréhension, et sont constamment sur la défensive. Or, tout au contraire, ils envisagent l'avenir avec une

espérance et un enthousiasme qui les aident à passer sur les malheurs passagers de chaque jour. Le Christ leur a donné un exemple. Il est écrit de Lui: "Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché" (Hé. 12:1-4).

Tenant les regards fixés sur le Christ et soutenu par le Saint-Esprit, le vrai Chrétien peut vivre conformément à ce qui est attendu de lui. "Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience" (Jac. 1:2-3). Le problème le plus grave est que la plupart des gens tentent de prendre les décisions capitales au moment même où les difficultés se présentent. Or, il n'est pratiquement jamais possible de prendre une décision juste quand on est livré à ses émotions, bouleversé ou stressé. S'il existe un problème intrinsèque, l'homme intelligent, observateur et stable n'aura aucun mal à le résoudre. Certes, du fait d'une foule de liens émotionnels, il se peut qu'il estime troublant le défi qui se pose à lui, mais il pourra néanmoins prendre sa décision avec confiance. Les fondements premiers de son action ont été posés longtemps auparavant. Ainsi, la seule question à trancher sur-le-champ est celle-ci: Que dois-je faire, personnellement, en cet instant? Par exemple, je ne peux même pas commencer à imaginer ce qu'il serait advenu de moi au moment de l'apostasie si j'avais dû décider de savoir si l'Eglise avait eu raison ou tort au départ; cette question avait été tranchée lors de ma vocation et de mon baptême. Ce que j'ignorais, c'était ce que Dieu attendait de moi compte tenu de ce qui arrivait à l'Eglise.

Comme je l'ai dit ci-dessus, le Christ ne S'est pas inquiété de la décision à prendre quant à Son objectif ou à Son orientation. Il a pu faire face à Son terrible avenir avec joie et détermination. Par fidélité, Il savait ce que Son avenir Lui réservait.

De la même manière, l'apôtre Paul, soutenu par la puissance du Saint-Esprit, a pu faire preuve d'autant de courage et de conviction. S'adressant aux Frères qu'il aimait et servait, il a dit: "Voici, pour la troisième fois je suis prêt à aller chez vous, et je ne serai point à votre charge; car ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Ce

n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. Pour moi, je ferai très volontiers des dépenses, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes. En vous aimant davantage, serais-je moins aimé de vous? Soit! je n'ai point été à votre charge; mais, en homme astucieux, je vous ai pris par ruse!—Ai-je tiré du profit de vous par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés? J'ai engagé Tite à aller chez vous, et avec lui j'ai envoyé le frère: est-ce que Tite a exigé quelque chose de vous? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, sur les mêmes traces? Vous vous imaginez depuis longtemps que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons; et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification" (II Cor. 12:14–19).

Et c'est exactement de la même façon que les véritables ministres de Jésus-Christ entendent vous servir, vous nos bien-aimés frères et sœurs. Nous ne recherchons aucun avantage particulier. Ce que nous cherchons, c'est l'occasion de transmettre, sous la forme d'un service qui Lui soit agréable, ce que Dieu nous donne. Nous ne voulons surtout pas transgresser les directives que Dieu nous donne dans la Bible. De l'abondance de notre cœur, nous désirons en faire toujours autant que nous pouvons. Grâce à cette orientation, nous éprouvons de la joie, de la gratitude et un bonheur sans mesure. Il n'existe tout simplement rien qui se puisse comparer au privilège de servir les autres. Oui, la reconnaissance est un état d'esprit. Il est manifeste que, dans ces jours qui sont les derniers, certains hommes qui avaient naguère connu la Vérité ont perdu ce bonheur et cette gratitude, ayant vu leurs cœurs et leurs esprits se ratatiner. C'est pour cette même raison que, dans les derniers jours, tels qui s'étaient introduits subrepticement dans l'Eglise de Dieu sont tombés dans la convoitise (II Pi. 2:12–15).

La gratitude véritable repose d'abord et avant tout sur un amour et un respect sincères envers la Vérité de Dieu, celle qui a été donnée à Moïse et à laquelle le Christ a ajouté un élément essentiel: la foi. La foi est la puissance par laquelle les humains appelés aujourd'hui peuvent accomplir ce dont l'ancien Israël était incapable. Contrairement aux humains qui relèvent de ce monde, et tout particulièrement à ceux qui ont quitté le droit chemin, ils mènent une vie heureuse, savent se discipliner, connaissent la joie, la satisfaction et la confiance. Ce sont des gens stables et qui savent où ils vont. Peu importe ce qui leur arrive dans ce monde mauvais, ils restent confiants et heureux, reconnaissants de ce qu'il leur a été donné de savoir et des promesses concernant leur avenir.

Comment Dieu voit Sa création

Le fondement de la confiance dont nous venons de parler est la foi en la volonté et le dessein de Dieu. Les hommes de foi savent que la haine, le mal et les situations pénibles ne sauraient durer longtemps, que tout cela n'est permis que pour une durée limitée et en vue de quelque chose de précis. Le prophète Habakuk a parlé de ce sujet précis lorsqu'il a dit: "L'Eternel m'adressa la parole, et il dit: Ecris la prophétie: grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi. Pareil à celui qui est ivre et arrogant, l'orgueilleux ne demeure pas tranquille; il élargit sa bouche comme le séjour des morts, il est insatiable comme la mort; il attire à lui toutes les nations, il assemble auprès de lui tous les peuples" (Hab. 2:2–5). Pourquoi Dieu interviendra-t-Il rapidement et énergiquement? Habakuk répond: "Voici, quand l'Eternel des armées l'a résolu, les peuples travaillent pour le feu, les nations se fatiguent en vain" (v. 13).

L'homme de foi est stable et confiant. Même aux heures les plus noires, il arrive à demeurer dans la joie et le bonheur. Il sait que le Dieu des cieux voit toutes choses et ne permettra pas que le mal perdure. Ayant été appelés par Dieu, sachons faire preuve de cette foi et de cette confiance. Notre Dieu ne saurait nous manquer et Il ne nous manquera pas. Pour le moment, nous sommes mis à l'épreuve. En définitive, tout cela est pour notre bien.

Le Commandement de Dieu

Ayant ce qui précède comme "toile de fond" et fondement inébranlable, découvrons, comprenons et traduisons en actes les commandements suivants de notre Dieu et Père:

Entrez dans son temple avec des actions de grâces, dans ses parvis avec la louange; célébrez-le, bénissez son nom! (Ps. 100:4, version synodale).

Mais par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants (Col. 3:14–15).

Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun débauché, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux (Eph. 5:1–7).

Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce. Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père (Col. 3:15–17).

C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'Esprit (I Thess. 5:11–19).

J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie

paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur (I Tim. 2:1–3).

C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir (Hé. 13:12–16).

Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut (Ps. 50:14).

Et tous les anges se tenaient autour du trône, des vieillards et des quatre êtres vivants; ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant: Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen! (Apoc. 7:11–12).

Remarque: les anges fidèles sont inlassables dans leur adoration de Dieu et leurs manifestations de gratitude; si nous sommes les humains fidèles, pourrions-nous faire moins?

Pour en terminer avec ce sujet comme il convient, permettez-moi de vous annoncer une troisième et dernière livraison. Je suppose que vous serez d'accord avec moi pour dire que ce sujet mérite d'être traité à fond.

Une fois encore, tout le Bureau vous fait part de son amour et de son affection les plus profonds. Avec l'aide de Dieu, nous vous porterons toujours dans nos cœurs. Nos prières et nos bonnes pensées sont toujours avec vous. De notre côté, nous comptons sur les vôtres.

Votre serviteur en Christ,

A handwritten signature in cursive script, reading "Raymond C. Cole". The signature is written in black ink and is positioned above the printed name.

Raymond C. Cole